Mot de mère à fils

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Samaritaines d'autrefois

par Henri Perrochon, président des Ecrivains vaudois (Imprimerie du *Démocrate*, Payerne).

C'est là le titre prometteur d'une conférence qu'a faite l'auteur le 18 février 1952 à Payerne et dont la lecture est enrichissante pour ceux qui n'y furent pas.

Il y a, en effet, dans cette petite brochure d'une trentaine de pages, quantité de renseignements puisés au fil des siècles et dont chacun est à méditer à la clarté (est-ce bien clarté qu'il faut écrire ?) du progrès « moderne ».

Les « vous savez » employés par M. H. Perrochon ne manquent pas... d'ironie. Non, cher Monsieur, nous ne savons pas et, en vous lisant, nous « cessons présentement d'ignorer ». Nous ne savions pas, par exemple, qu'« au XVIIIe siècle encore, au Pays de Vaud, des contrées entières n'avaient pas de médecins »...

Les « malades » s'en portaient-ils plus mal ?

Et nous ignorions aussi que dès le XVe, Payerne — une ville privilégiée et qui eût dû être la capitale vraie du canton — « eu toujours son médecin pensionné par la ville, qui lui donnait du blé, un logement avec jardin, de l'argent, avec obligation de soigner les pauvres gratuitement ».

Et parmi ces médecins payernois, il y en eut de fameux et d'excellents : « On est étonné — nous apprend l'auteur — comme ces hommes, avec des moyens rudimentaires, ignorant l'auscultation et le thermomètre, et la radiographie et les analyses, avec des remèdes sommaires, arrivaient souvent à de bons résultats. »

Diable, pourquoi ne nous a-t-on jamais appris cela à l'école au cours de nos leçons d'histoire ?...

Mais nous n'en dirons pas plus. La brochure est à lire en entier. Elle comblera bien des lacunes. Car nous savons mieux l'histoire, ou la petite histoire des autres... que la nôtre, hélas !... *R. Ms.*

MOTS CROISÉS

Résultats du concours de mai

Et d'abord le « quatrain du mois » de Mme Matter-Estoppey :

Vos sacrés mots-croisés ne sont pas plus faciles
Très cher Monsieur Elophe, et, naguère [indigents,
On est, avec le temps, devenu plus habile
Et puis, sans doute, un bocon plus intelligent.

Plus faciles, nos « Mots croisés » ne paraissent pas l'être au vu des résultats. Ce mois-ci encore, le nombre d'erreurs ou de fautes de copie est grand.

La plus jolie de ces « erreurs » est peut-être celle de « Perrette de Juste-Olivier » qui, pour « Possédée » (7 horizontal) a mis *Eve* (au lieu de *eue*).

Evidemment ! évidemment ! on aurait pu lui donner réponse juste s'il n'y avait eu la « grille originale ».

« Eve, possédée », mais possédée par quel esprit ou démon mal... ou bienfaisant ?...

* * *

Merci à M. et Mme Ls et M. Glardon, Vallorbe, pour leur gentille lettre. « Plus les mots croisés sont difficiles, plus ils sont intéressants. »

Et voici leur encourageante conclusion :

Merci à tous ceux qui s'efforcent de conserver et de remettre en honneur notre vieux langage et nos vieilles coutumes ; nous apprécions beaucoup « Ma Paletta » de M. L. Goumaz et tout le cher Conteur *en général.*

Merci de cœur à eux.

Mot de mère à fils

Cette bonne mère a un fils batailleur qui se trouve toujours dans les endroits où quelque rixe éclate.

Un jour qu'elle essayait en vain de le retenir, elle finit par hausser les épaules en disant :

— Va, mais si on te tue, tu ne viendras pas te plaindre !...